

Témoignage

La beauté du sport

Michel Gravelet

ancien capitaine du F.C.B. (Bourges)

Le 8 mai 2000, dans le cadre du Grand Jubilé, Jean-Paul II exprimait aux 150 représentants de l'Union Européenne de Football (U.E.F.A.) le souhait « que le football constitue toujours davantage un lieu de sérénité et que chaque compétition réalise ce que doit être le sport : une entière valorisation du corps, un saine esprit de compétition, une éducation aux valeurs de la vie, la joie de vivre, le jeu, la fête. »

Une âme saine dans un corps sain, c'est la devise du sportif. J'ai passé une grande partie de ma jeunesse à essayer de la vivre en pratiquant le football. C'est pour cette raison que j'ai toujours considéré le sport-loisir comme un moyen d'épanouissement personnel, de dépassement de soi.

Étant plutôt solitaire et renfermé de nature, cette école m'a ouvert aux autres dans le partage de l'effort, la confiance en soi et dans les autres, qui partagent et défendent le même maillot, dans la victoire et aussi dans la défaite, tout en apprenant le respect de l'adversaire.

Plus grand, ces valeurs-là sont restées et je garde encore cette joie du partage, de la convivialité, du goût de l'effort commun, du respect de ceux qui sont « en face » et portent aujourd'hui d'autres idées à défaut d'un autre maillot.

Dans ma vie professionnelle, faite de responsabilités de management et d'études techniques, j'ai le même intérêt, pour le travail commun, du « capitaine »

d'équipes, et j'ai pu continuer à pratiquer le sport (football, tennis), même à un niveau élevé, comme une thérapie pour garder le calme, la maîtrise dans le stress et les difficultés quotidiennes. Lorsque l'on fait un travail plutôt intellectuel et sédentaire, cette fatigue cérébrale a besoin d'un exutoire « d'équilibre », et la fatigue physique, en est un excellent.

Plus tard, en responsable d'entreprise, j'ai même continué à utiliser le sport comme moyen de communication entre les cadres dont la nature est plutôt individualiste. Se retrouver en séminaire, en short autour d'un filet de tennis ou au bord d'une piscine est un moyen efficace pour faire « tomber les masques » et aider à des rapprochements.

Ces considérations s'appliquent au sport-loisir et non au sport-compétition professionnel fait de concurrence féroce, de profit, de gains rivaux aux résultats et d'intérêts financiers démesurés qui donnent lieu à tant d'excès et de dérives tel le dopage.

La vraie beauté du sport, c'est la gratuité, le bénévolat, la communion dans l'effort, la solidarité dans la complémentarité des dons et des compétences. Loin des clichés stéréotypés du joueur « en culotte courte qui court après un ballon », se trouve toute une philosophie de valeurs qui marquent profondément et durablement le caractère, la volonté et la manière d'être dans la société. C'est bien le plus beau but que peut désirer marquer tout ancien footballeur.

© H.L. - photo H. Patron